

Panel régional de conjoncture

Suivi de la situation économique

Janvier 2014



Panel régional de conjoncture

Suivi de la situation économique

Janvier 2014

Methodologie

Les résultats présentés sont issus du panel de conjoncture « suivi de la situation économique » CCIR / CCIT de Rhône-Alpes.

362 TPE-PME représentatives de l'industrie, du BTP, du commerce et des services, interrogées dans l'ensemble des départements de Rhône-Alpes du 2 au 15 janvier 2014.

Avec 41% des TPE-PME ayant enregistré une baisse de chiffre d'affaires et 29% une hausse, le bilan 2013 apparaît en retrait par rapport à celui de 2012. Il en va de même pour le bilan des fêtes de fin d'année pour les entreprises fortement impactées par ces dernières.

Dans un contexte de hausse de la TVA, le début 2014 est marqué par une remontée de la morosité, un plus grand nombre d'entreprises disant souffrir d'un manque de vigueur de l'activité, avec un regain de pessimisme sur la situation économique générale. Les prévisions pour le 1^{er} trimestre sont ainsi mal orientées en termes de chiffre d'affaires et d'emploi.

La part des entreprises connaissant des difficultés de trésorerie est cependant en repli, sauf pour les commerces et services aux particuliers.

50 % des TPE-PME disent toujours être dans une logique d'investissement, avec une part croissante d'entreprises lançant de nouveaux projets.

Pour l'ensemble de 2014, même si la visibilité reste faible, les perspectives des TPE-PME sont par contre plus favorables, notamment dans les services aux entreprises, l'industrie et pour les entreprises exportatrices.

Activités

LE BILAN 2013 S'AVERE GLOBALEMENT DEFAVORABLE

Le bilan de l'année 2013 en termes de chiffre d'affaires des TPE-PME n'est pas favorable : 29% ont enregistré une hausse pour 41% qui ont enregistré une baisse, soit un solde « hausse-baisse » de **-12**.

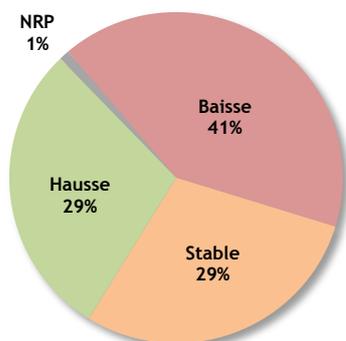
C'est dans les commerces/services aux particuliers (47% d'entreprises en baisse de chiffre d'affaires), le BTP (49%) et le transport/logistique (48%) que le bilan est le plus défavorable.

Dans l'industrie, le solde « hausse - baisse » s'établit à -4.

Dans les services aux entreprises, il est par contre nettement positif (+24, avec 47% d'entreprises en hausse pour 23% en baisse).

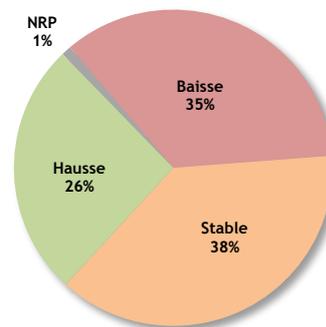
Quelle évolution du chiffre d'affaires en 2013 par rapport à 2012 ?

Source : CCIR Rhône-Alpes



Quelle tendance en termes de chiffre d'affaires pour le 3^{ème} trimestre 2013 (par rapport au 3^{ème} trimestre 2012)

Source : CCIR Rhône-Alpes



Ce bilan annuel apparaît plus dégradé que celui de 2012, le solde « hausse - baisse » perdant 5 points en 2013 par rapport à l'année précédente.

Pour les activités fortement impactées par les fêtes de fin d'année (commerce, tourisme...), le bilan de ces dernières apparaît également défavorable. Le chiffre d'affaires réalisé pendant ces fêtes est en progression pour seulement 15% des entreprises, alors qu'il est en baisse pour 48%. L'activité est même en baisse sensible pour 27% des entreprises.

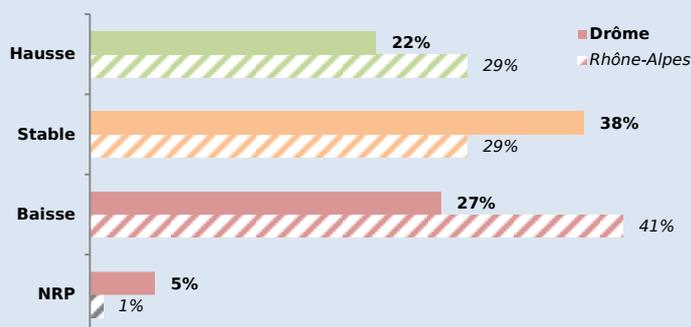
Ce bilan des fêtes apparaît plus défavorable que celui de l'an passé : la part des entreprises en hausse de chiffre d'affaires recule de 10 points alors que celle des entreprises en forte baisse progresse de 8 points.

Zoom sur les résultats drômois

38 entreprises drômoises ont répondu à cette dernière enquête.

Secteur	Nbre
Industrie	18
Serv. E/ses	10
Commerce	8
BTP	1
Serv. Pers.	1
Total	38

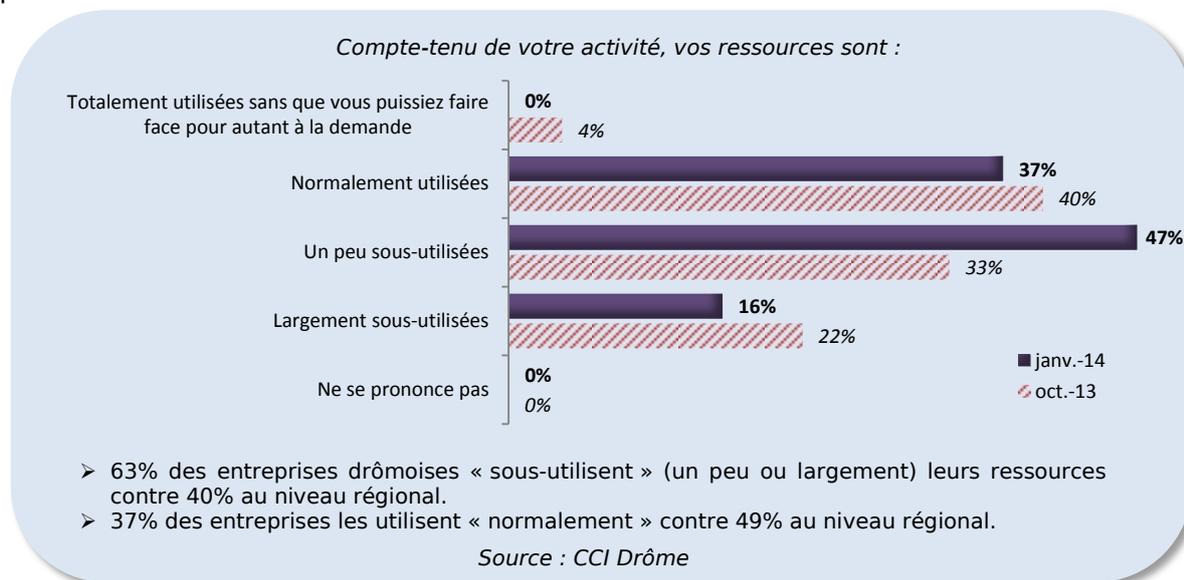
Quelle a été la tendance en termes de chiffre d'affaires pour votre entreprise en 2013 par rapport à 2012 ?



PEU D'ÉVOLUTION DANS L'UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

En trois mois, l'indicateur d'utilisation des capacités de production a connu peu d'évolution. 58% des TPE-PME disent que leurs capacités de production sont utilisées normalement ou totalement (-1 point).

L'utilisation des capacités de production se replie pour les PME de 50 salariés et plus, dans l'industrie et dans le commerce/services aux particuliers. Elle s'améliore par contre dans les services aux entreprises.



30% DES TPE-PME CONSIDERENT QUE LEUR DÉVELOPPEMENT EST FREINÉ PAR L'INSTABILITÉ ET LA COMPLEXITÉ RÉGLEMENTAIRE

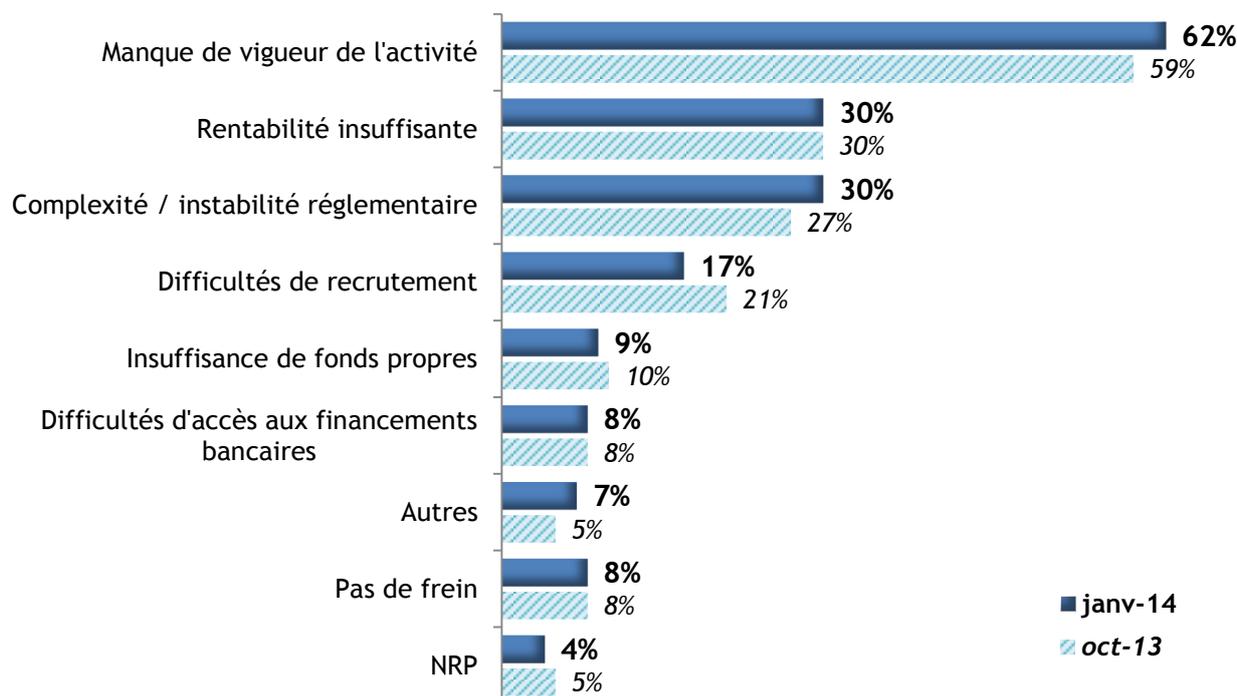
Interrogées sur les freins au développement de leur activité, les TPE-PME ont été plus nombreuses qu'à l'automne à mettre en avant le manque de vigueur de l'activité (+3 points), qui reste de loin le premier frein mentionné.

Les citations du frein « complexité/instabilité réglementaire » sont également en progression (+3 points) pour atteindre le niveau record de 30%. Les contraintes en termes de rentabilité sont stables, au même niveau de 30% de citations.

Dans les commerces et services aux particuliers, on note une montée des différents freins : +7 points pour la complexité/instabilité réglementaire, +4 points pour la rentabilité insuffisante, +2 points pour le manque de vigueur de l'activité. Dans l'industrie, on note une progression pour la rentabilité insuffisante (+ points).

Dans le commerce de gros/services aux entreprises, un certain desserrement des freins est mesuré.

Le développement de votre entreprise est-il affecté ou freiné par (plusieurs réponses possibles)
 Source : CCIR Rhône-Alpes



Pour les entreprises drômoises, les 3 principaux freins sont :

- ☞ Le manque de vigueur de l'activité (65%, +5 points par rapport à l'enquête d'oct. 2013) ;
- ☞ Une rentabilité insuffisante (38%, +5 points) ;
- ☞ La complexité/instabilité réglementaire (30%, -1 points).

DESSERREMENT DES DIFFICULTES DE TRESORERIE MEME SI ELLES RESTENT A UN NIVEAU ELEVE

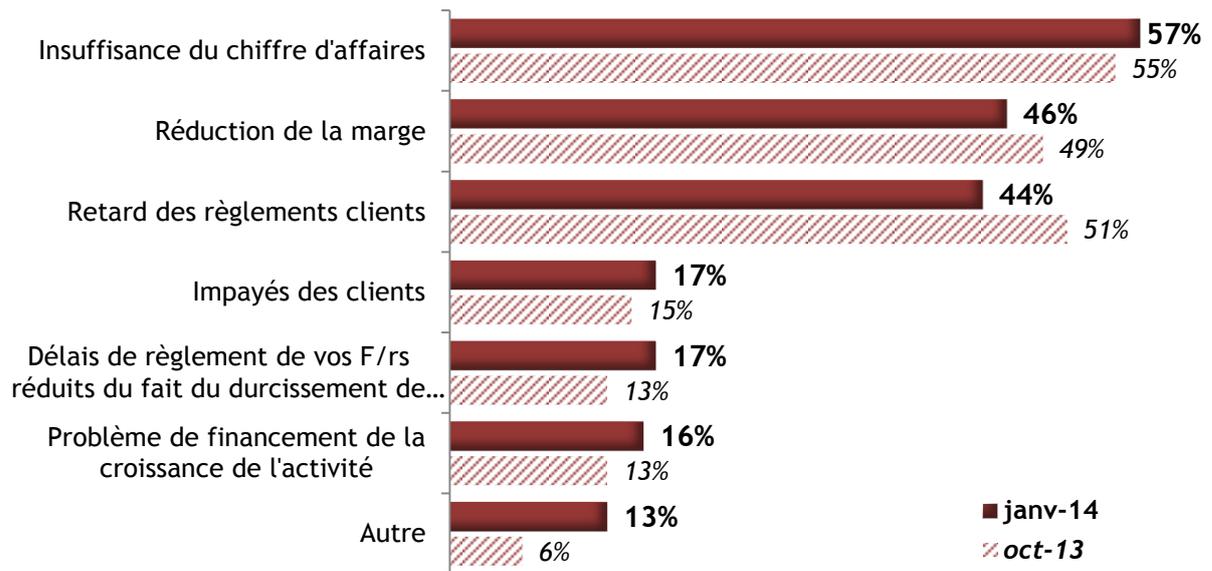
Après le pic enregistré début octobre, les difficultés de trésorerie marquent un certain repli : 35% des TPE-PME disent être en situation difficile ou très difficile (-5 points en trois mois).

Les activités de commerce et de services aux particuliers ne s'inscrivent néanmoins pas dans cette évolution : 47% des entreprises disent connaître des difficultés, soit 7 points de plus en trois mois.

Pour les autres activités, le niveau d'entreprises en difficulté est en recul : 36% dans le BTP (-16), 30% dans l'industrie (-9), 29% dans le commerce/services aux entreprises (-6 points).

Le niveau de difficultés varie toujours avec la taille des entreprises : 40% pour les TPE pour seulement 25% pour les PME de plus de 50 salariés.

Pour les entreprises dont la situation financière est difficile ou très difficile, les causes sont les suivantes (plusieurs réponses possibles)
Source : CCIR Rhône-Alpes



Parmi les causes des difficultés de trésorerie, on note que l'insuffisance de chiffre d'affaires s'inscrit en légère remontée et demeure, de façon nette, la première cause de difficultés.

Pour les entreprises drômoises, les 3 principales causes sont :

- ☞ L'insuffisance du CA (56%, -2 points par rapport à l'enquête d'oct. 2013).
- ☞ La réduction de la marge (39%, -29 points) ;
- ☞ Le retard des règlements client (33%, -30 points) ;

LES PERSPECTIVES A COURT TERME NE S'AMELIORENT PLUS ...

L'amélioration des perspectives à court terme, enregistrée début octobre, ne se prolonge pas début 2014.

Pour le 1er trimestre 2014, 16% seulement des TPE-PME (-3 points) s'attendent à une hausse de leur chiffre d'affaires sur un an, alors que 30% s'attendent à une baisse (+5 points). 44% s'attendent à la stabilité et 10% ne se prononcent pas. Le solde « part à la hausse - part à la baisse » s'établit à -14 (en recul de 8 points en trois mois).

A noter que des entreprises signalent un afflux de commandes en fin d'année 2013, avant l'entrée en vigueur des nouveaux taux de TVA, ce qui se traduit, pour ces entreprises, par un début d'année peu dynamique.

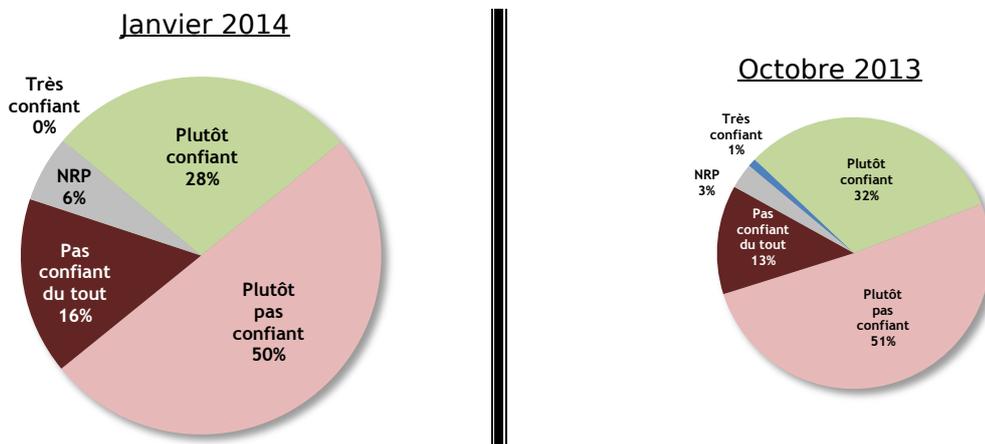
Le commerce de gros/services aux entreprises est plutôt pessimiste avec 34% des entreprises qui s'attendent à un recul du chiffre d'affaires (+10 points), tout particulièrement dans le transport/logistique. Dans l'industrie, une dégradation est enregistrée par rapport à l'enquête d'octobre, 25% des entreprises s'attendant à une baisse de chiffre d'affaires (+6 points). Cette part est également en hausse sensible pour les entreprises exportatrices (32%, + 12 points) et pour ces dernières, le solde « part à la hausse - part à la baisse » devient négatif.

Dans le commerce et les services aux particuliers, les perspectives sont globalement inchangées.

Ces perspectives défavorables pour le court terme se doublent d'un regain de pessimisme sur la situation économique générale. Intervenue début janvier, au moment de la hausse des taux de TVA, la dernière enquête « TPE-PME » montre en effet que 66% des entreprises ne sont pas confiantes dans la situation économique générale (+2 points), avec une montée de la part des « pas du tout confiant ».

Cette progression du pessimisme se vérifie dans tous les secteurs, à l'exception des services aux entreprises pour lesquels on enregistre un recul de 5 points à 56%.

Quel est votre ressenti sur la situation économique générale - Source : CCIR Rhône-Alpes



En Drôme, les « Plutôt pas confiant » restent majoritaires.

	BTP	Commerce	Industrie	Serv. E/ses	Serv. Pers.	Total	Variation trimestrielle
Plutôt confiant	0,0%	2,6%	10,5%	0,0%	0,0%	31,1%	-17,9
Plutôt pas confiant	2,6%	15,8%	21,1%	15,8%	2,6%	46,7%	+11,2
Pas du tout confiant	0,0%	2,6%	15,8%	7,9%	0,0%	22,2%	+4,1

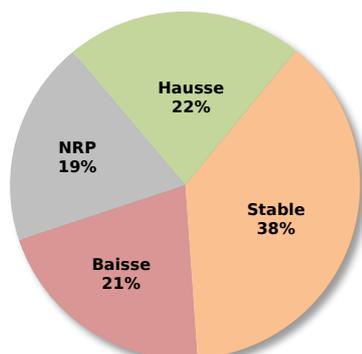
... MAIS CELLES POUR 2014 SONT MIEUX ORIENTÉES

Pour l'ensemble de l'année, les perspectives d'évolution du chiffre d'affaires sont mieux orientées. Avec 22% de TPE-PME s'attendant à une hausse de chiffre d'affaires et 21% à une baisse, cela donne un solde « part à la hausse - part à la baisse » légèrement positif.

Par rapport aux perspectives pour 2013, exprimées il y a un an, ce solde est en progression de 9 points, avec une part des TPE-PME qui s'attendent à une baisse de chiffre d'affaires qui recule de 5 points.

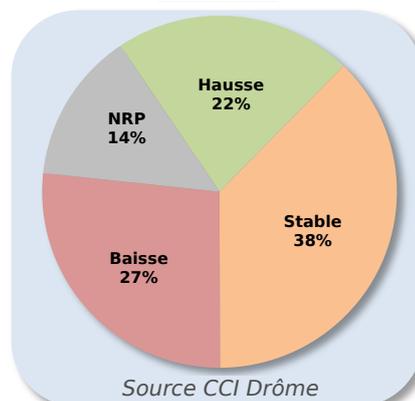
Le niveau des « non réponses » atteint un niveau habituel en début d'année (19%), signe de la difficulté des entreprises à prévoir l'évolution de la demande.

Quelle tendance pour 2014 pour votre chiffre d'affaires (par rapport à 2013) ?
En Rhône-Alpes



Source CCIR Rhône-Alpes

En Drôme



Source CCI Drôme

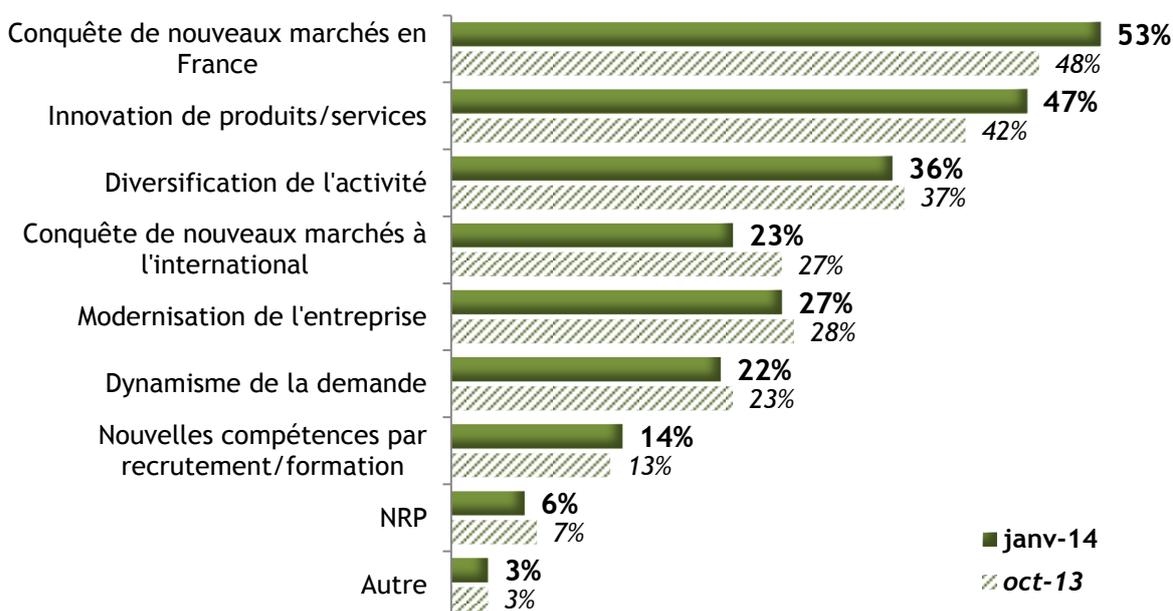
Ces perspectives pour 2014, mesurées en fonction du solde « part à la hausse - part à la baisse », sont les mieux orientées pour les services aux entreprises (+17), les entreprises exportatrices (+16) et l'industrie (+14).

Elles sont par contre nettement pessimistes pour le transport/logistique, l'hôtellerie-restauration et le BTP.

PRIORITE A LA CONQUETE DE NOUVEAUX CLIENTS

En ce début d'année morose, les TPE-PME misent d'abord sur la conquête de nouveaux marchés en France et sur l'innovation : ces deux facteurs de développement sont non seulement les deux principaux mais également ceux qui progressent le plus en trois mois.

Sur quels éléments vous appuyez-vous pour assurer le développement de votre activité (plusieurs réponses possibles) - Source : CCIR Rhône-Alpes



Pour les entreprises drômoises, les 4 principaux éléments de développement sont :

- ☞ La conquête de nouveaux marchés en France (51%, -7 points par rapport à l'enquête d'oct. 2013) ;
- ☞ La diversification de l'activité (41%, -6 points) ;
- ☞ L'innovation de produits/services (38%, -20 points) ;
- ☞ La conquête de nouveaux marchés à l'international (38%, inchangé).

On peut noter que les entreprises semblent moins compter sur les marchés étrangers pour assurer leur développement : la conquête de nouveaux marchés à l'international est en effet moins citée dans l'industrie (51%, -9 en trois mois), le commerce/services aux entreprises (19%, -5) et pour les entreprises exportatrices (68%, -3 points), même si pour ces dernières, cela reste le premier facteur.

Dans le commerce/services aux entreprises, on note une part en hausse sensible d'entreprises qui misent sur la modernisation de leur activité (32%, +8 points).

Perspectives en matière d'emploi et d'investissement

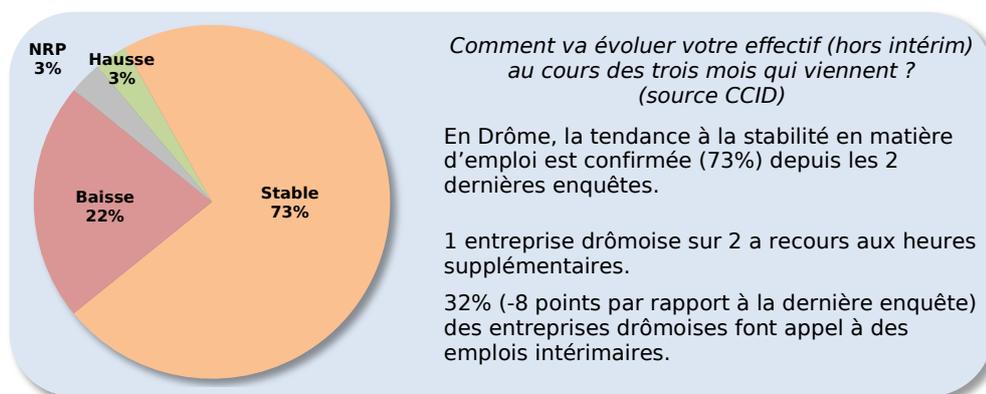
L'EMPLOI PATIT DE LA MOROSITE DU DEBUT D'ANNEE

Dans un contexte de dégradation des perspectives d'activité à court terme, l'emploi reste mal orienté. Près des trois quarts des TPE-PME entendent stabiliser leur effectif au cours du trimestre à venir, 10% (-3) comptent l'augmenter et 13% (+1) le réduire. Le solde « part à la hausse - part à la baisse » redevient ainsi négatif à -3.

Ce solde est négatif pour l'ensemble des activités à l'exception des services aux entreprises (hors transport/logistique, activité pour laquelle il est par contre nettement négatif). Ce solde recule assez nettement dans l'industrie.

La situation en matière d'heures supplémentaires confirme le manque de vigueur de l'activité. 43% des TPE-PME n'y ont pas recours (+3 points en trois mois). Pour celles qui pratiquent les heures supplémentaires, il y a nettement plus d'entreprises (14%) qui diminuent ce recours que d'entreprises qui l'augmentent (3%).

Le constat est le même en matière d'emploi intérimaire. 62% des TPE-PME (+3) n'y font pas appel en début d'année, et pour celles qui ont recours à l'intérim, elles sont plus nombreuses (12%) à réduire ce recours qu'à l'augmenter (5%).

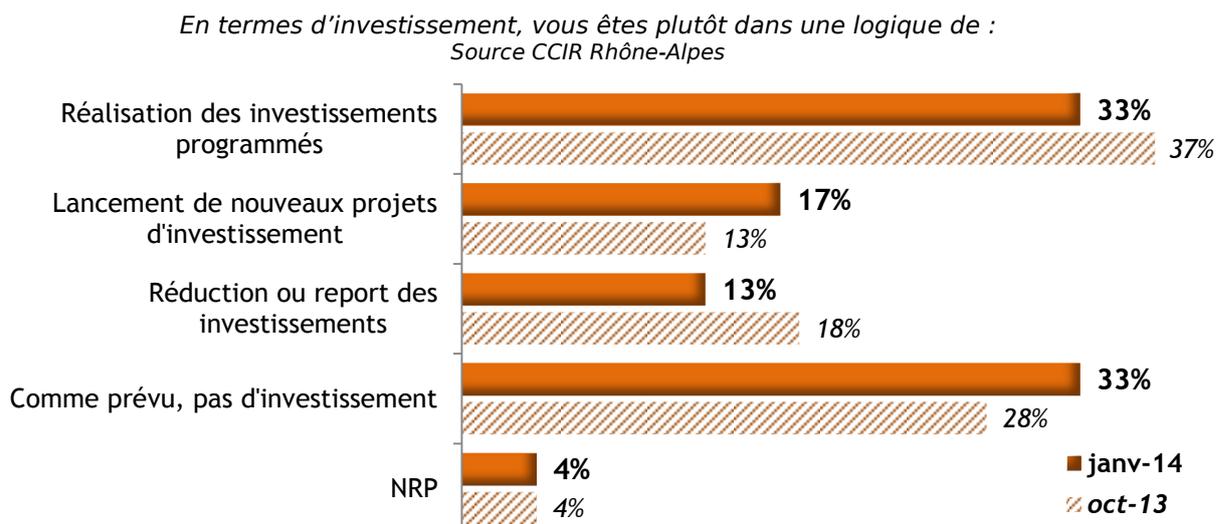


LES NOUVEAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT SONT PLUS FREQUENTS

Début janvier, 50% des TPE-PME disent être dans une logique de réalisation des investissements programmés ou de lancement de nouveaux projets d'investissement. La proportion était la même début octobre.

S'il y a globalement stabilité des intentions d'investissement, deux enseignements de cette enquête de janvier sont néanmoins positifs.

La part des entreprises qui disent lancer de nouveaux projets d'investissement continue à se renforcer pour atteindre 17% (+4 points). Dans l'industrie et les services aux entreprises, une TPE-PME sur quatre envisage de lancer de nouveaux projets d'investissement.



La part des entreprises prévoyant de réduire/reporter des investissements programmés se replie à 13% (-5 points). C'est dans le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration qu'elle est la plus élevée.

En Drôme, en termes d'investissement, les entreprises sont dans une logique de :

- ☞ Réalisation des investissements programmés (30%, +1 point par rapport à la dernière enquête) ;
- ☞ Lancement de nouveaux projets d'investissement (14%, +5 points) ;
- ☞ Réduction ou report des investissements programmés (24%, -7 points) ;
- ☞ Comme prévu, pas d'investissement (32%, + 1 point).

REMERCIEMENTS

La Chambre de Commerce de la Drôme remercie les entreprises interrogées ayant permis, par leur contribution, à la réalisation de cette enquête de conjoncture.



Franck Guigard - Chargé de mission Intelligence Economique

52 - 74 rue Barthélemy de Laffemas - BP 1023

26010 Valence Cedex

T. 04 75 75 87 24 - F. 04 75 75 87 02

www.drome.cci.fr